



La Photo Animalière

BvH – Mai 2022



Introduction

La photo animalière, comme tout autre activité photographique d'ailleurs, est régie par quelques évidences qu'il est bon d'intégrer et d'appliquer en mode « réflexe ».

Des trois évidences incontournables, il y a non seulement **votre connaissance de votre matériel** mais aussi une **connaissance des us et coutumes du sujet** que vous voulez immortaliser, de ses biotopes, des aires de répartition et de reproduction, les modes d'alimentation, les déplacements saisonniers, etc. Toutes ces connaissances vont vous permettre de maximiser vos chances de rencontrer et d'immortaliser le sujet de votre choix.

En dehors de ces deux aspects essentiels, maîtrise de son matériel, maîtrise de son sujet, il y a un dernier élément qui a toute son importance, la patience teintée de solitude. Elle doit être infinie. Rien n'est gagné d'avance. Vous pouvez avoir le meilleur matériel au monde, les connaissances les plus pointues du sujet que vous voulez immortaliser, c'est la nature qui décide. Ça vient ou ça vient pas et c'est ça qui fait la beauté de la chose, les coups d'adrénaline quand ça veut bien venir. Mais par-dessus tout, le plus important est le respect et la quiétude de votre sujet. Il ne doit pas savoir que vous êtes là.

La question du matériel ne sera pas abordé dans cet exposé. Pour photographier le cerf en rut ou l'Epeire frelon, le matériel n'est pas tout-à-fait le même. Il est donc très difficile de vous conseiller un équipement sans indication de ce qui vous attire.





La maîtrise de votre boîtier

C'est le plus facile (!). Chacun d'entre nous connaît son matériel par cœur et jongle avec les paramètres (boîtiers et optiques) les yeux fermés, c'est bien connu.



La photo animalière nécessite un paramétrage de votre boîtier/objectif pour maximiser vos chances de faire des photos réussies, des photos qui dégagent une émotion.

C'est d'autant plus indispensable que, dans ce type de photo, vous n'aurez pas une seconde de trop pour ajuster votre sujet et de l'immortaliser avec les meilleurs réglages possibles. Tabler sur une deuxième chance, c'est un peu comme croire au père Noël.

Il est donc impératif, non seulement de les maîtriser mais aussi de vous donner les moyens d'en changer rapidement.

Si voulez passer d'un mode de photographie statique à un mode dynamique où le sujet est en mouvement, il va falloir changer quelques trucs sur votre boîtier pour maximiser vos chances d'avoir une photo réussie.



La maîtrise de votre boîtier

Exemple : Le mode **Spot AF** pour des sujets statiques se justifie sans problème. Ce n'est plus du tout le cas pour les sujets en mouvement. Accrocher le sujet en mouvement avec le mode Spot AF relève de l'exploit. Le mode **Zone AF étendue** permettra d'accrocher le sujet avec plus de chance de réussite qu'en mode **Spot**.



Un petit rafraîchissement pour ceux qui viennent d'acquérir leur matériel, me semble opportun. Ce qui suit n'est lié à aucune marque, modèle d'aucune sorte, on reste dans le générique.

En dehors du fonctionnement standard de votre boîtier, la photo animalière, de part sa variété, va vous obligé à jongler avec les différents réglages au gré des situations.

- Que faire pour changer de mode de mesure (Evaluative, spot, pondérée centrale,...)?
- Que faire pour appliquer une correction d'exposition?
- Que faire pour fixer la mesure d'exposition autre part qu'au centre du capteur?
- Comment passer d'un mode AF Spot à un mode Zone AF étendue ou eye+Tracking?

< * > AE lock button

Ce sont des actions que vous devrez maîtriser sans réfléchir. Pour cela il n'y a que trois solutions, l'entraînement, l'entraînement et l'entraînement.



La Lumière

Sans lumière, pas de photo, c'est le trou noir. C'est donc l'élément principal, photo animalière ou pas. Votre appareil est équipé pour mesurer la lumière de manière à vous donner la meilleure exposition possible. C'est cette mesure de lumière qui fera varier l'un des trois éléments mobiles du triangle de l'exposition, la **Vitesse**, l'**Ouverture** ou la **Sensibilité**.

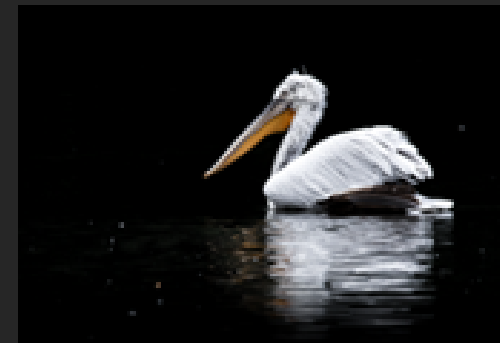


Attention, la mesure de la lumière n'a rien à voir avec la mise au point (AF) et on a tendance à les confondre, grave erreur. Mesure spot et Spot AF, ce n'est pas la même chose.

Pour cette mesure de lumière, les appareils modernes mesurent l'intensité du courant électrique généré par un certain nombre de photosites regroupés dans des collimateurs. Ces collimateurs sont eux-mêmes regroupés dans des modes d'exposition pour faciliter le paramétrage du boîtier.

Bien que le positionnement de ces modes soit au centre du capteur (Canon), le photographe a toute liberté de déplacer celui-ci dans l'image pour faire la mesure de la lumière là où il le désire et de verrouiller l'exposition (<*> AE lock button chez Canon). C'est essentiel surtout dans le cas où il y a de forts contrastes entre les hautes et basses lumières et ce qu'on veut comme résultat et comme cadrage.

*





Les différents modes d'exposition



Mesure évaluative ou matricielle

Mode de mesure polyvalent idéal même pour les sujets en contre-jour. L'appareil photo ajuste automatiquement l'exposition convenant à la scène.

La mesure matricielle est le mode à utiliser par défaut avec un reflex ou un hybride. Les performances des modèles récents sont élevées et les résultats souvent meilleurs que ce que le photographe amateur est capable de faire par lui-même.



Mesure sélective

Efficace en présence de lumières très vives autour du sujet en raison d'un contre-éclairage, etc. Couvre environ 6,1% de la zone au centre de l'écran.



Mesure spot

Efficace pour mesurer une partie spécifique du sujet. Couvre environ 3,1% de la zone au centre de l'écran. La zone de la mesure spot est indiquée sur l'écran.

La mesure spot trouve son intérêt quand votre cadrage présente un contraste très important entre le sujet et le reste de l'image : visage clair sur fond de scène noir, sujet sombre sur fond de paysage très lumineux par exemple.



Moyenne pondérée centrale

La moyenne de cette mesure est calculée pour l'ensemble de la scène avec le centre de l'écran plus fortement pondéré. (bof)

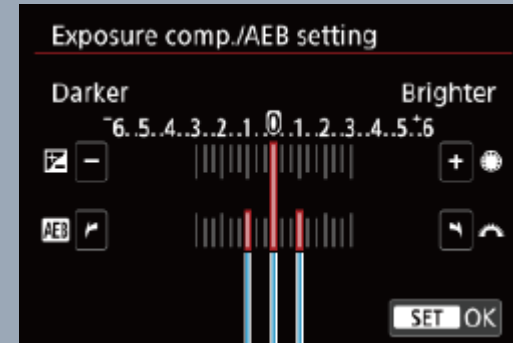


Le bracketing

Si vous avez de forts contrastes (parties très sombres et parties très lumineuses) dans votre image, n'oubliez pas que vous disposez d'une arme redoutable, le bracketing.



Auto Exposure Bracketing



3 images seront prises avec différentes expositions définies par vous-même avec un pas de 1/3 IL.



Quelques subtilités bien utiles

Photographiez en mode RAW et pas en JPEG. Ce mode conserve des détails dans les hautes et basses lumières (donc récupérables) qui auront été gommée dans la transposition en JPEG.

Il ne faut pas être photographe animalier pour savoir que la lumière est plus jolie tôt le matin (10m avant le lever), ou tard le soir (10m après le coucher). Profitez-en d'autant que les animaux sont en général plus actifs le matin.



Soyez attentif à ce qui se trouve derrière votre sujet, l'arrière-plan. N'hésitez pas à vous déplacer légèrement pour l'améliorer. Plus l'arrière-plan est éloigné du sujet, plus votre sujet sera isolé dans l'image. Soignez la composition de l'image, la place de votre sujet dans le cadre. Dans la photo, laissez de l'espace dans le sens du regard de votre sujet et dans le sens de son positionnement.

Positionnez votre capteur à hauteur des yeux de votre sujet. Ce faisant, vous vous mettez à sa hauteur, vous vous identifiez à lui, vous lui accorder toute l'importance qu'il mérite.

Surtout avec les longues focales, n'hésitez pas à utiliser un trépied, monopode, bean bag, ou commande à distance.



Le back button autofocus (AF-ON)

La photo animalière avec la photo de sport est l'activité photographique où le mode rafale est le plus utilisé. Il s'agit de saisir le sujet dans un mouvement expressif, une position élégante.


Petit rappel au préalable sur le fonctionnement standard de votre déclencheur. Il fait 3 choses, la mesure de la lumière, la MAP et le déclenchement du rideau.

En mode rafale, cela veut dire que votre boîtier va faire la MAP à chaque photo. Si votre sujet bouge légèrement ou si un brin d'herbe ou autre chose passe devant votre objectif, votre rafale est pour la poubelle.

Votre boîtier a été conçu pour vous permettre de choisir le mode d'AF qui convient à votre style de photo à savoir les modes AF-C et l'AF-S., AF-C pour autofocus en continu, AF-S autofocus single shot. Ce sont ces deux modes qu'il nous faut en photo animalière et pouvoir passer de l'un à l'autre sans temps mort donc sans passer par les menus.

Les fabricants y ont pensé et ont glissé le bouton AF-ON sous le pouce de tous les photographes. Ce bouton simule les deux modes en un seul bouton. Une pression sur le AF-ON, vous êtes en AF-S, vous maintenez la pression sur le bouton AF-ON, vous êtes en mode AF-C. Il suffit d'enlever la MAP du déclencheur et d'utiliser l'AF-ON pour la MAP. Vous aurez, par la même occasion, moins tendance au flou de bouger par la pression combinée du bouton AF-ON et déclencheur.

La documentation de votre appareil vous indiquera la technique pour personnaliser les boutons de votre boîtier.

Personnellement, j'ai poussé le bouchon un cran plus loin en assignant le bouton * à la détection de l'œil avec suffit d'AF. Ainsi j'ai à porté de pouce AF-S, AF-C et  AF .



CUSTOMIZE BUTTONS (CANON)





Le triangle d'exposition

Les trois paramètres, Vitesse, Ouverture et Sensibilité n'ont pas tous le même impact sur le résultat final. Petit rappel.

La vitesse

En général et pas qu'en animalier, le choix de la vitesse est directement lié à la focale utilisée et à la nature du sujet traité. Plus la focale augmente, plus l'amplitude de chaque mouvement (du photographe ou du sujet) sera grande et donc plus la vitesse doit être importante pour figer le mouvement. Un point de repère qui vaut ce qu'il vaut est d'adopter une vitesse égale à la focale. A une focale de 500mm, on appliquera une vitesse de $1/500^{\text{ième}}$ de seconde. Cette règle n'est qu'une indication. Si vous voulez immortaliser un cheval au gallop avec le même 500mm, le $1/500^{\text{ième}}$ de seconde sera très probablement trop lent. Avec une optique de 500mm, un oiseau en vol c'est minimum $1/1.250^{\text{ièmes}}$.

Aujourd'hui, avec la stabilisation des boîtiers et des optiques, il y a moyen de s'affranchir de cette règle et de la transgresser sans arrière-pensée quand il s'agit du flou de bougé du photographe. Si votre sujet est en plein mouvement (un oiseau en vol p.ex.) ne croyez pas une demi-seconde que la photo sera nette à $1/30^{\text{ième}}$ de seconde.

Pour vous aider à réussir vos photos animalières, n'hésitez pas à vous munir d'un trépied ou d'un monopode qui assurera une meilleure stabilité et une meilleure netteté à vos photos. Une télécommande peut aussi s'avérer utile pour le flou de bougé.





Le triangle d'exposition

L'ouverture

En général et pas qu'en animalier, l'ouverture aura une incidence sur la profondeur de champ.

Plus on ouvre le diaphragme, moins la profondeur de champ sera grande. Là aussi il faut que le photographe détermine exactement ce qu'il veut comme photo. L'animal totalement net ou pas, sachant que la référence est l'œil.

Celui-là doit être impérativement net (au moins un, celui qui est le plus près). Avec une règle à ne jamais perdre de vue, le capteur de votre APN à la même hauteur que l'œil de votre sujet (si possible, ne vous noyez pas pour autant).

C'est au photographe donc d'adapter son ouverture à son intention.

Attention ! plus l'ouverture est grande, plus l'AF doit être soigné et précis et plus le bokeh d'arrière-plan sera réussi.

Pour les sujets en mouvement, et dans la mesure du possible, fermer votre diaphragme aux alentours de f/8 pour augmenter vos chances d'avoir une photo nette.

Merci aux hybrides modernes pour la détection de l'œil avec suivi d'AF, génial.





Le triangle d'exposition

La Sensibilité

En général et pas qu'en animalier, la sensibilité aura une incidence sur le bruit. Plus la sensibilité est élevée, plus le signal électrique des photosites est amplifié et plus les bruits parasites vont être perceptibles.

Par contre, depuis le début du numérique on n'arrête pas de reculer la limite de l'acceptable. Les boîtiers de nouvelle génération gèrent le bruit beaucoup mieux que leurs prédécesseurs. On arrive aujourd'hui à des valeurs au-delà des 3.200 iso sans (trop) de problèmes, sachant tout de même qu'il vaut mieux être à 100iso qu'à 6.400.

D'autres facteurs peuvent aussi être à la source de bruit comme la température du capteur (poses longues), la compression du format jpeg, ...

N'hésitez pas à définir dans votre boîtier, la limite haute de vos ISO.

Dans le cas d'une forte luminosité, n'hésitez pas à sous-exposez légèrement vos photos. Vous trouverez toujours du détail dans les basses lumières alors que si c'est cramé, c'est cramé.





Photo animalère – Beaucoup de FLOP pour très peu de TOP

Pour une lumière donnée, la question qui se pose maintenant au photographe animalier est de savoir quelle erreur il ne faut pas commettre sous peine de devoir flanquer sa photo à la poubelle.

Une erreur d'AF ne pardonne pas -> poubelle

Une erreur de vitesse = photo floue -> poubelle

Une erreur d'ouverture = zone de netteté pas correcte -> poubelle

Une sensibilité trop importante (bruit) est la seule erreur qui a une chance d'être « rattrapable » en post-production. Avec les logiciels actuels, de gros progrès ont été réalisés ces dernières années (DXO, Topaz, Capture One, etc...)

Pour piloter votre boîtier, vous connaissez tous les modes TV (priorité vitesse), AV (priorité ouverture) où, pour une mesure de lumière donnée, l'ouverture est déduite d'une vitesse et d'une sensibilité fixe pour le mode TV et où la vitesse est déduite pour une ouverture et une sensibilité fixe pour le mode AV.

Je ne connais pas de photographe animalier qui fonctionne avec ces modes là. En général, nous préférons le mode manuel (avec ou sans ISO automatique) où nous pouvons changer rapidement la vitesse, ouverture et sensibilité en fonction des conditions.

Comme Todd Hido le dit si bien, ALL KILLER, NO FILLER. En d'autres termes, ne garder et surtout ne montrer que du TOP et pas de FLOP. Nous montrons trop d'images qui ne font que du remplissage, concentrez vous sur la crème que votre travail. Soyez exigeant avec vous-même, c'est mieux d'avoir wahouu que bof comme appréciation.





L'éthique photographique

Je voudrais terminer cet exposé par le plus important en matière de photo animalière, l'éthique photographique que vous retrouvez non seulement en animalier mais aussi dans la photo de nu, de rue, etc...

La première chose à faire est de respecter la loi. La capture, la perturbation, la naturalisation, la détention, la vente ou l'achat d'espèces protégées est interdite. De plus en plus d'espèces sont protégées, faune ou flore. On respecte les propriétés privées. On demande au propriétaire les autorisations nécessaires pour s'aventurer en domaine privé ou placer des affûts.

On ne fait donc pas n'importe quoi, on respecte son sujet, on ne le dérange pas dans ses activités et encore moins s'il est en période de reproduction (dans les concours photographiques, les photos aux nids sont bien souvent rejetées). Votre photo sera d'autant plus naturelle que votre sujet ne vous aura pas détecté.

- . On reste sur les chemins , on fait attention où on met les pieds.
- . On ne modifie pas le biotope. On ne coupe pas de branches.
- . On n'utilise pas de repasse ou des appeaux pour attirer la faune. C'est un très bon moyen d'augmenter son stress.
- . On fait le moins de bruit possible. On choisit le mode d'ouverture électronique de préférence, par exemple.
- . On se fond dans le paysage. On s'habille en conséquence évidemment (pas de vêtement aux couleurs vives).
- . On ne relâche pas d'animaux exotiques dans la nature.
- . On ne met pas d'appât vivant.
- . On n'utilise pas de flash.
- . On ne photographie pas des animaux en cage. A vous de voir pourquoi sont-ils en cage, pour les protéger (mais de qui ?),



L'éthique photographique

En résumé, on se comporte pour laisser le moins de trace possible et déranger le moins possible la faune. L'idéal est d'arriver avant le lever du jour et de partir après le départ de votre sujet.

La pression du nombre est un facteur aggravant. A 8 dans un affût de 4 n'est pas une bonne idée. Ne pas hésiter à faire demi-tour. Un bon exemple est la butte calcaire à l'entrée du château de La Hulpe. Un massacre du au nombre.

En complément de l'éthique, la photo animalière comme les autres types d'activité photographique d'ailleurs, se partage. Et ce partage a un but évident, éviter aux débutants de commettre les erreurs de « débutants ». Mais pas seulement. Quelque soit son âge, on apprend toujours des autres et donc pourquoi s'en priver. J'ajouterais que le partage est aussi un investissement. Pour celui qui partage, il y aura tôt ou tard un retour sur investissement et c'est très bien ainsi. On est content du succès des autres photographes et pas jaloux, votre tour viendra.

Il est aussi très gratifiant de voir un photographe s'améliorer, c'est que le professeur n'a pas été trop mauvais.





En résumé

- Potassez votre documentation pour connaître votre matériel et le paramétrer le mieux possible.
- Apprenez à connaître votre sujet, biotope, alimentation, répartition, reproduction.
- Persévérer et armez-vous de patience et de ténacité, vous serez récompensé.
- Ne restez pas seul(e), essayez de vous intégrer à un groupe de photographe expérimenté qui vous fera progresser plus vite que si vous étiez seul(e).
- Sortez, sortez et sortez pour fatiguer la chance, elle vous sourira au bout du compte.